

Banques

Tension sur la réserve obligatoire

● La décision de Bank Al-Maghrib de cesser de rémunérer la réserve obligatoire des banques a remis sur la table la question lancinante du manque de liquidités. Carte jouée pendant longtemps par le gouverneur de la Banque centrale pour injecter du cash dans le système bancaire, la réserve monétaire ne rapportera plus rien aux banques. Explications.

L'annonce a été faite par un communiqué laconique : «Le conseil de Bank Al-Maghrib a décidé, lors de sa réunion du 17 décembre 2013, de ne plus rémunérer la réserve obligatoire des banques, constituée sous forme de dépôts auprès de la Banque centrale. Cette décision prend effet à compter du 19 décembre 2013».

Pour les explications, il faudra repasser. Plus intrigant encore, le gouverneur de la Banque centrale n'y a fait aucune allusion lors du Conseil trimestriel de Bank Al-Maghrib, tenue le jour même de la réunion, sans doute pour éviter les questions des journalistes ! Toutefois, qu'est-ce qui motive la décision de la Banque centrale ? Contacté par nos soins, la banque et le groupement professionnel des banques du Maroc, en la personne de son directeur général El Hadi Chaibainou, n'ont pas donné suite à nos sollicitations. Dans tous les cas, les banques, en dépit du manque à gagner en termes de marges d'intérêts que génère cette décision, se sont montrées «compréhensibles» : «La Banque centrale est seule maître de ses décisions, et cesser de rémunérer la réserve obligatoire des établissements bancaires répondrait à une logique de gestion de trésorerie de l'institution d'émission.

Il ne faut pas oublier que Bank Al-Maghrib est engagée corps et âme pour trouver des solutions à ce problème désormais structurel de manque de liquidités. Aussi, durant 2013, la Banque centrale a concédé plusieurs mesures pour le financement des TPE et PME, ce qui se traduit par une sortie de cash importante», estime Mfadel Elhlaissi, directeur général-adjoint de BMCE Bank.



liquidité bancaire a atteint 78,1 MMDH en moyenne entre octobre et novembre 2013, soit un creusement de 4,1 MMDH par rapport au trimestre précédent.

Cesser de rémunérer la réserve obligatoire des banques répond à une logique de gestion de trésorerie de BAM.

IMPACT DE L'ARRÊT DE LA RÉSERVE OBLIGATOIRE SUR LES BANQUES

BANQUE	IMPACT MARGE D'INTÉRÊT	IMPACT RÉSULTAT NET	IMPACT EN (%) DU RN-2014E
Attijariwafa bank	56MDH - 58MDH	36MDH - 37MDH	0,8% - 0,9%
Banque Centrale Populaire	16MDH - 25MDH	10MDH - 17MDH	0,6% - 0,8%
BMCE	29MDH - 32MDH	19MDH - 21MDH	1,3% - 1,4%
CIH	6MDH - 8MDH	4MDH - 6MDH	0,8% - 1,2%
Crédit Du Maroc	11MDH - 15MDH	7MDH - 10MDH	1,6% - 2,2%
BMCI	13MDH - 18MDH	9MDH - 12MDH	0,9% - 1,3%

SOURCE : CFG RESEARCH

Recette «magique», effet limité !

Néanmoins, si les banques n'ont pas pipé mot à la suite de la décision de Bank Al-Maghrib, c'est qu'elles lui doivent beaucoup. L'institut de l'émission est à la res-

cousse des établissements bancaires pour résorber le déficit chronique de liquidités dont souffre le système bancaire, le dernier rapport de la politique monétaire de Bank Al-Maghrib en témoigne. Ainsi, le déficit de la

«Dans ces conditions, Bank Al-Maghrib est intervenue à travers des opérations d'avances à 7 jours pour un montant moyen de 57,8 MMDH et d'une opération d'avance à 24 heures d'un montant de 5 MMDH. Elle a également maintenu l'encours de ses opérations de refinancement à 3 mois à 20 MMDH, dont 6 MMDH au titre des opérations de prêts garantis par des effets privés représentatifs de crédits destinés aux PME et TPE», indique le rapport. On le voit, le besoin de liquidités du système bancaire atteint son paroxysme. Or, c'est justement en agissant sur la réserve obligatoire que la Banque centrale a décongestionné pendant

Un plus pour les comptes de BAM !

Sans nul doute, la décision de Bank Al-Maghrib (BAM) se traduira par un manque à gagner conséquent pour les banques (voir tableau). Selon les informations recueillies auprès des professionnels du secteur, l'on parle d'un manque à gagner qui tournerait autour de 120 MDH. Évidemment, les trois majors du secteur, qui se taillent la part du lion côté dépôts (Attijariwafa, BCP et BMCE Bank), en feront le plus les frais. Si cela demeure dérisoire en comparaison avec les bénéfices engrangés par les banques, le montant pourrait compter pour la trésorerie de Bank Al-Maghrib. Institution à but lucratif, la Banque centrale affiche des résultats de moins en moins reluisants. À fin 2012, l'établissement a affiché des résultats en demi-teinte. Ainsi, les intérêts issus des opérations de gestion des réserves de change ont accusé un repli de 27% par rapport à 2011 pour revenir à 2,9 MMDH. De leur côté, les revenus des placements obligataires ont régressé de 951,2 MDH, soit pour une baisse de 25%, s'établissant ainsi à 2,85 MMDH. Le segment monétaire a, lui, généré des intérêts de l'ordre de 36,35 MDH, en baisse de 89 MDH (-71%) par rapport à 2011. Autant dire que l'arrêt de la rémunération de la réserve obligatoire des banques clopera le bilan de Bank Al-Maghrib.

longtemps les trésoreries des établissements bancaires. Après des années fastes avec des caisses en surliquidités, les banques ont plongé dans le rouge et le besoin de cash s'est accentué à partir de la fin des années 2000. Pas moins de 12 MMDH manquaient aux établissements bancaires en 2007. Bank Al-Maghrib, en gardien du temple, devait donc agir. Sa recette : baisser le taux de réserve obligatoire de 16,5 à 15%, soit une injection indirecte de 5 MMDH. «*La Banque centrale a joué sur cet instrument pour réguler le marché et les disponibilités des liquidités. Lorsque le marché était en surliquidité, jusqu'à la moitié des années 2000, Bank Al-Maghrib a maintenu le taux de la réserve obligatoire élevé, et ceci afin d'éviter l'inflation. Aujourd'hui, les temps ont changé, et la Banque centrale inverse la tendance pour faire face au manque de liquidités dont souffre le système bancaire*», explique cet analyste financier. Depuis lors, la baisse de la réserve obligatoire est allée de pair avec la montée en flèche du déficit de liquidités. La dernière intervention dans ce sens remonte à septembre 2012 et devant l'insuffisance de ses injections hebdomadaires pour réduire les déficits de trésorerie des banques, Bank Al-Maghrib a été obligée d'agir sur son taux de réserve obligatoire, qui passe à 4%.

On a tout essayé ou presque !

Seulement, cette carte a été jouée à fond par la Banque centrale, sans pour autant que cela ne règle le problème.

Baisse successive de la réserve obligatoire, exclusion, en avril 2011, des comptes sur carnet de l'assiette de calcul de ladite réserve, ce qui a permis de «libérer» près de 4,7 MMDH, injections de liquidités tous azimuts par la Banque centrale, rien n'y fait. Toutes les mesures concoctées par les équipes d'Abdellatif Jouahri ont montré leurs limites, et ceci parce que les origines du mal sont ailleurs. Les pro-

faible injection de cash dans le circuit bancaire et donc par l'aggravation du resserrement des liquidités. En fait, la débandade du système bancaire est due à plusieurs facteurs, certains sont structurels et d'autres conjoncturels : tissu économique insuffisamment capitalisé, allongement des délais de paiement; baisse des taux de progression du volume

des devises traitées par les banques, besoin de financement important du Trésor, qui se finance essentiellement sur le marché intérieur. Bref, une conjonction de plusieurs facteurs qui en fait un cocktail Molotov, et qui conduit au même résultat : un déficit des liquidités ! ●

PAR **TARIK HARI**
t.hari@leseco.ma

La baisse de liquidités s'explique aussi par la difficulté des Marocains à épargner.

fessionnels mettent cette situation à l'actif du déséquilibre structurel du financement de l'économie. On le sait, c'est la consommation finale intérieure, celle des ménages en particulier, qui sauve la mise et contribue fortement à la croissance. L'autre revers de la médaille, est que les Marocains ont du mal à épargner, ou en tout cas économisent peu. La conséquence est non négligeable sur le système financier. En effet, la baisse des capacités d'épargne des ménages se traduit par une